

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 5

Artikel: Jeux de... "couleurs" politiques ou : Histoires de chasse dans les vignes de Lavaux
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227708>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Un « Noir » sur le sentier de la chasse...

Jeux de... « couleurs » politiques

ou

Histoires de chasse dans les vignes de Lavaux

C'était par un de ces magnifiques matins d'automne : lac calme comme un miroir, coteau de Lavaux jauni par les derniers rayons de la Saint-Martin dont le soleil réchauffe mais ne brûle pas...

La journée s'annonçait douce et belle. Louis Rouge était à sa vigne des Rueyres, au bord du chemin, juste en dessus du buisson, en train de faire la traverse de son arrachage. Vers neuf heures, il s'arrête un instant pour casser la croûte et boire un verre, quand il voit monter un chien, puis Loulou Bovard, un chasseur de Cully. Nos deux hommes amis trinquent ensemble, discutent un moment de choses et d'autres et, naturellement, en viennent à parler du parti, puisqu'ils sont tous les deux libéraux, et des tout bons encore... Comme Loulou Bovard sent que le gibier l'attend pas bien loin, nos deux compa-

gnons se serrent la main, et Rouge fait à Bovard, en rigolant :

— Tu ne me prendras pas pour un lièvre !...

Et Loulou de lui répondre :

— Tu n'es pas assez... gris-vert...

Une heure plus tard, Rouge est encore assidu à son travail, Bovard à son gibier. Soudain, on entend un cri :

— Baissez-vous !...

C'est Bovard qui voit filer son lièvre dans la direction de Rouge. Il épaule, tire et pan... le « bossu » rebedoule et tombe de côté, touché au bon endroit, mais on voit Rouge qui part en arrière, touché à son tour par la décharge.

Quand Bovard s'approche, il devient subitement vert... : Rouge saigne rouge. Mais heureusement, il n'a pas trop de mal, un grain ayant traversé la becque de sa casquette, et un autre s'étant logé dans la clavicule. Il l'avait échappé belle tout de même... Que faire ?

Nos deux gaillards attrapent le lièvre par les oreilles et départ à l'infirmierie de

Lavaux avec l'auto de Loulou Bovard, garée un peu en dessous.

Quelques jours plus tard, Rouge étant remis de son émotion, Bovard l'invite, un soir au Treytorrens pour manger le civet, qui fut, paraît-il, bien arrosé. Chacun méritait ça, aussi bien nos deux lascars que le bossu !...

Mais les jours suivants, nos deux libéraux ne savaient plus où se mettre, tant ils en ont entendu... Pensez donc ! des libéraux qui se tirent dessus, pas étonnant s'il y a la guerre en Corée !... Si Bovard préfère que les lièvres soient « noirs », il faudra tous les passer au cirage, et on pourrait donner ce travail à un « vert ». etc., etc... Ils en entendront de ce calibre-là toute leur vie...

* * *

Quelque temps après, nouvel émoi dans la région... des sangliers se baladent dans les vignes. Un mâle, descendu de Grandvaux à toutes piautes, a même eu le toupet de parcourir Epesses, pays des boucs, sans être trop dérangé.

Marcel Bron est à sa vigne. De loin, il voit une grosse bête foncer, hure en avant, sous le village en direction de la Crochettaz. Il ne fait qu'un saut chez lui, prendre son mousqueton et ses cartouches, et départ à la suite du pachyderme. Il empoigne son vélo, et le sanglier lui file devant le nez.

A la Crochettaz, le petit Clerc sort avec son pistolet, il court un bout, mais le

souffle lui manque et il abandonne la partie. Marcel Bron, lui, court toujours et arrive jusque dans la coulisse du Dézaley où le sanglier cherche un refuge. A dix mètres de la bête traquée, il tire et abat le monstre qui a semé la panique dans les vignes. Vite il se débrouille, avise les gendarmes et Monsieur le Préfet, et chacun pense déjà au bon repas qui va bientôt se mijoter...

Mais, de son côté, Loulou Bovard, notre fin chasseur « noir », a eu vent du passage du fauve... Vite, il vole à sa voiture (engin motorisé indispensable pour une véritable chasse au gibier à travers les vignes), et départ pour Epesses à la poursuite du sanglier qu'il voit courir encore... Il se renseigne, interviewe Bron de la Poste qui lui dit simplement :

— J'ai bien entendu parler d'une espèce de sombre cochon qui rôde par ici... Il pourrait bien être chez Louis Rouge, mon beau-frère, en train de boire l'apéro... en souvenir du lièvre...

Ce sanglier était pourtant déjà noir !...

Cette fois, Bovard l'a manqué, et c'est un « vert » qui l'a eu... à sa santé. D'ailleurs, prétendent les mauvaises langues, il y fallait un coup de fusil... radical !

Ce pauvre Loulou, la chasse à Epesses ne lui réussit plus... et on dit qu'il attend qu'un tigre royal s'échappe de la ménagerie Knie... pour redorer son blason d'inégalable Nemrod...

Une plante du Brésil qui combat le rhumatisme

C'est le **Paraguayensis** qui, déchlorophyllé par procédé spécial, peut chasser les poisons du corps, élimine l'acide urique, stimule l'estomac et décongestionne le foie. **Rhumatisants, goutteux, arthritiques**, faites un essai. Le paquet Fr. 2.—. Grand paquet-cure Fr. 5.—. Se vend aussi en comprimés, la boîte Fr. 2.—, la grande boîte-cure Fr. 5.—.

Expédition rapide par poste.

En vente : **PHARMACIE DE L'ETOILE**, rue Neuve 1, Lausanne. Tél. 22 24 22